

JEAN-PHILIPPE TOUSSAINT

MONSIEUR

roman



LES ÉDITIONS DE MINUIT

MONSIEUR

DU MÊME AUTEUR



LA SALLE DE BAIN, *roman*, 1985, (« double », n° 32)
MONSIEUR, *roman*, 1986
L'APPAREIL-PHOTO, *roman*, 1989, (« double », n° 45)
LA RÉTICENCE, *roman*, 1991
LA TÉLÉVISION, *roman*, 1997, (« double », n° 19)
AUTO PORTRAIT (À L'ÉTRANGER), 2000, (« double », n° 78)
LA MÉLANCOLIE DE ZIDANE, 2006
L'URGENCE ET LA PATIENCE, 2012

MARIE MADELEINE MARGUERITE DE MONTALTE

- I. FAIRE L'AMOUR, *hiver* ; 2002 (« double », n° 61)
- II. FUIR, *été* ; 2005 (« double », n° 62)
- III. LA VÉRITÉ SUR MARIE, *printemps-été* ; 2009 (« double », n° 92)
- IV. NUE, *automne-hiver* ; 2013

Aux Éditions Le Passage

LA MAIN ET LE REGARD, 2012, à l'occasion de l'exposition
LIVRE/LOUVRE au musée du Louvre

JEAN-PHILIPPE TOUSSAINT

MONSIEUR



LES ÉDITIONS DE MINUIT

© 1986 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
7, rue Bernard-Palissy, 75006 Paris
www.leseditionsdeminuit.fr

En application des articles L. 122-10 à L. 122-12 du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction à usage collectif par photocopie, intégralement ou partiellement, du présent ouvrage est interdite sans autorisation du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris). Toute autre forme de reproduction, intégrale ou partielle, est également interdite sans autorisation de l'éditeur.

Le jour où, voici trois ans, Monsieur entra dans ses nouvelles fonctions, on lui attribua un bureau personnel, jusqu'à présent c'était parfait, au seizième étage, tour Léonard-de-Vinci. La pièce était spacieuse, assez haute de plafond. Une grande baie vitrée, en verre bleuté, dominait la ville. La table de travail, située à portée de main de deux armoires métalliques, identiques, comptait six tiroirs, de part et d'autre, et était recouverte d'une plaque épaisse, en verre fumé. Le fauteuil, Monsieur s'en assura négligemment, pivotait.

Les jours qui suivirent, Monsieur passa l'essentiel de ses matinées à mettre de l'ordre dans le bureau. Il vida les armoires, les unes après les

autres, renversa les tiroirs sur la moquette. Ensuite, méthodiquement, triant au fur et à mesure les vieux papiers, il commença d'entreposer sur le palier, derrière sa porte, des sacs en plastique remplis de vieux journaux, des piles entières de revues. Les livres de son prédécesseur, il les mit dans des caisses et les remplaça sur les rayonnages par ses propres dossiers.

Peu à peu, il s'installait. Dès le lendemain, il apporta une cafetière électrique, qu'il brancha à l'unique prise de terre de la pièce, sise dans un angle du mur, derrière le porte-manteau, et que, provisoirement, il laissa sur une caisse de vieux livres. Elle faisait du très bon café, sa cafetière, le gardait chaud en permanence. Il en buvait tous les matins une ou deux tasses, ne manquait pas d'en offrir à ses visiteurs.

Très vite, Monsieur se fit assez bien accepter au sein de la société. Bien que demeurant réservé avec ses collègues, il ne négligeait pas, à l'occasion, de se mêler à quelque conversation de

couloir où, les yeux baissés, il les écoutait débattre de telle ou telle question. Puis, s'excusant de devoir prendre congé, il tournait les talons et regagnait nonchalamment son bureau, laissant traîner une main derrière lui sur les murs du couloir.

Au cours de la matinée, il arrivait à Monsieur de redescendre au rez-de-chaussée et de s'attarder dans le grand hall de verre. Contournant le bureau des hôtesse d'accueil, il dirigeait ses pas vers la cafétéria, où il achetait un paquet de chips, par exemple, au paprika pourquoi pas, qu'il ouvrait en marchant, tout en continuant à se promener lentement. Il s'arrêtait devant les panneaux syndicaux et, étant assez au fait de l'histoire du mouvement ouvrier, songeur, il lisait les affiches, mangeant une chips de temps à autre. Puis, faisant demi-tour, il retraversait le hall en sens inverse, glanant au passage quelques prospectus destinés au public. Il en lisait quelques-uns, rapidement, et posait les autres sur une banquette, en attendant l'ascenseur.

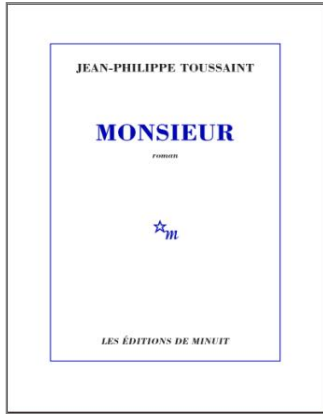
Deux fois par semaine, une pile d'hebdomadaires et de revues spécialisées, économiques et financières, attendait Monsieur au fond de son casier. Il les emportait dans son bureau et en prenait connaissance, les feuilletait tous, annotant certains articles de la pointe fine de son röttring, en découpant d'autres, qu'il conservait dans des sacs en plastique.

Au milieu de l'après-midi, ma foi, Monsieur redescendait à la cafétéria. Il s'asseyait confortablement, les jambes du pantalon relevées, commandait une petite bière. C'étaient des heures calmes, le rez-de-chaussée était souvent désert. De sa table, il voyait le grand aquarium, où des êtres tranquilles allaient et venaient dans l'eau claire. Il n'y avait pas grand monde, à cette heure, à la cafétéria. Quelques hôteses d'accueil, mangeant des cassatas, conversaient en prenant leur café à une table voisine.

Lorsque, en remontant dans son bureau,

CET OUVRAGE A ÉTÉ ACHEVÉ D'IMPRIMER LE
VINGT-SEPT JUILLET DEUX MILLE NEUF DANS LES
ATELIERS DE NORMANDIE ROTO IMPRESSION S.A.S.
À LONRAI (61250) (FRANCE)
N° D'ÉDITEUR : 4738
N° D'IMPRIMEUR : 092310

Dépôt légal : août 2009



Cette édition électronique du livre
Monsieur de Jean-Philippe Toussaint
a été réalisée le 13 mai 2013
par les Éditions de Minuit
à partir de l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782707310965).

© 2013 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
pour la présente édition électronique.

www.leseditionsdeminuit.fr

ISBN : 9782707327314

Avec le soutien du



www.centrenationaldulivre.fr